

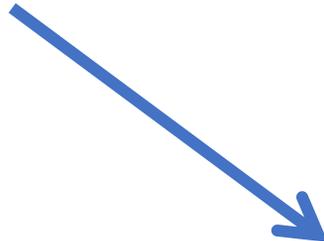
# La chapelle Cerasi à Santa Maria del Popolo

Annibale Carracci et Caravaggio

# La Chapelle

- Financée par un trésorier du Pape, elle contient deux chefs d'œuvre de Caravaggio et un de Carracci. Elle est située dans l'église de Santa Maria del Popolo sur la place homonyme (Piazza del Popolo) à Rome

Eglise



# La Chapelle

Carracci

Caravaggio

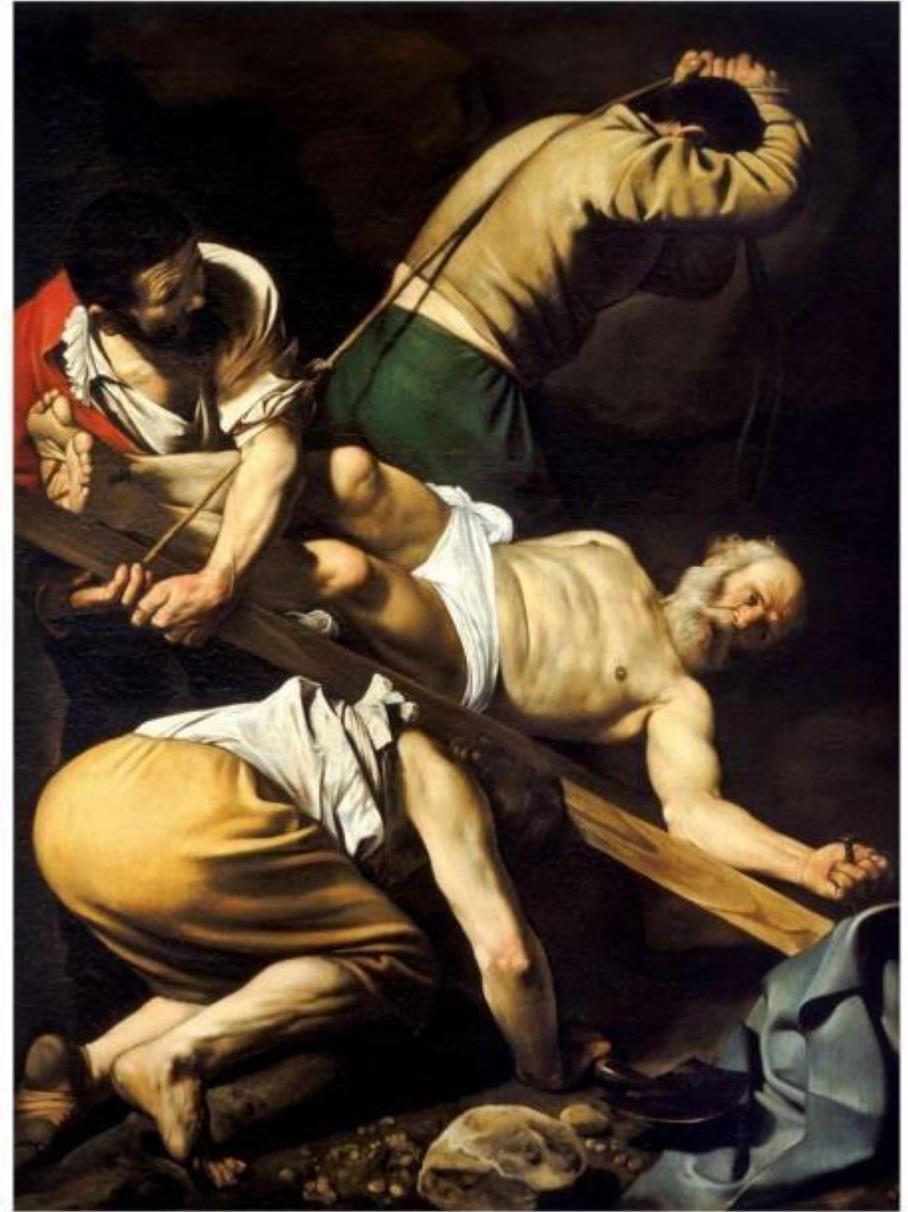


L'assomption de la Vierge  
(Carracci, 1601)  
constitue le tableau d'autel



La crucifixion de  
Saint Pierre (1601)  
(Caravaggio)

Mur latéral gauche



La conversion de  
Saint Paul (1601-2)  
(Caravaggio)

Mur latéral droit



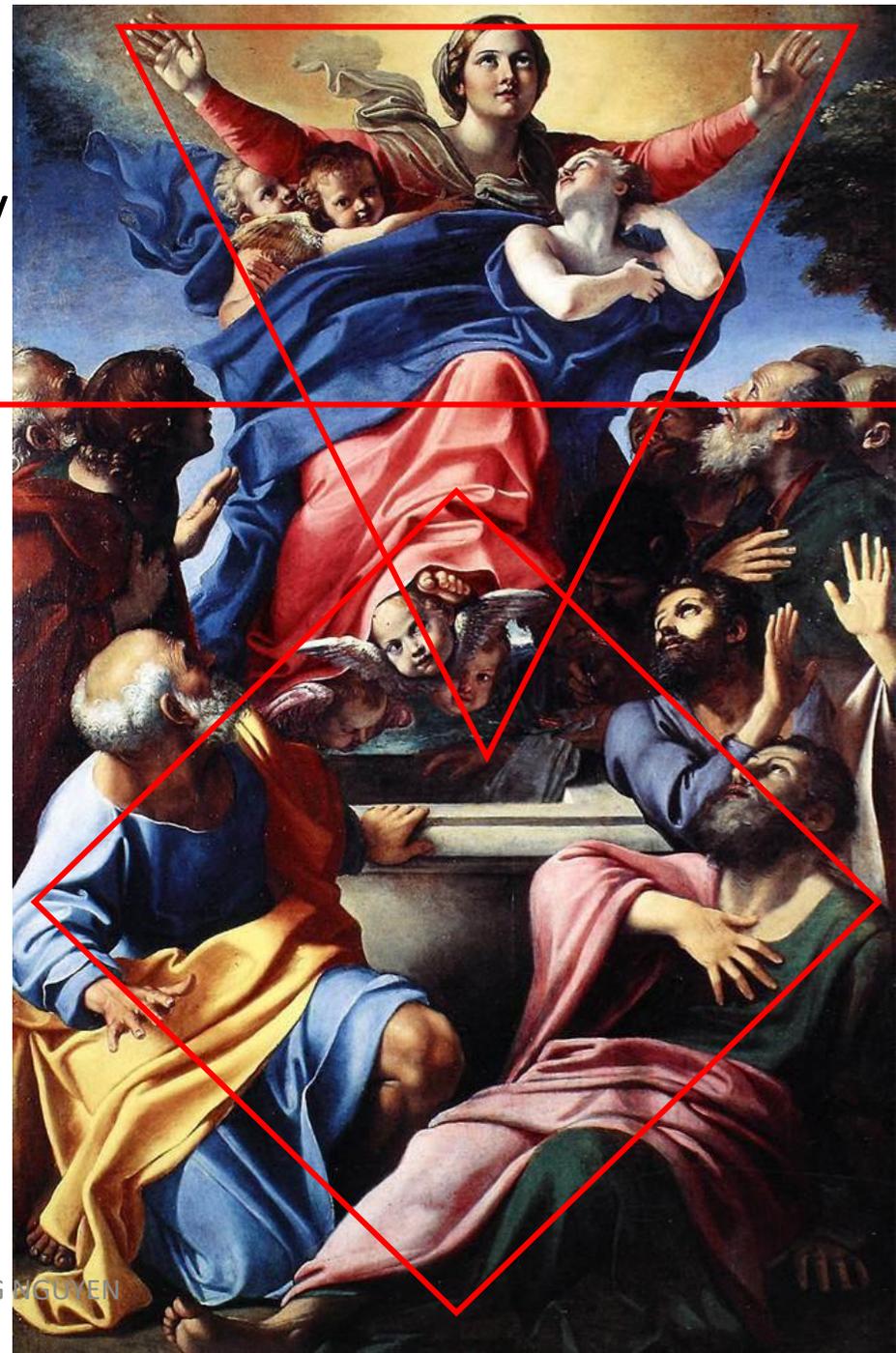
# L'assomption de la Vierge : Que voit-on?

- Une jeune femme s'élance d'un « puits » en levant les bras. Des « putti » sont cachés dans les plis de ses vêtements
- A ses pieds un groupe dense de personnages la regarde s'élancer. Ils manifestent leur surprise de manière parfois théâtrale. Certains sont en contrejour



# Éléments forts du tableau

- Les couleurs : jaune/bleu au ciel; bleu foncé/rouge sur la vierge, Bleu ciel/jaune sur St Pierre vert /rose sur l'autre apôtre
- La composition (divisée au 2/3 entre ciel et terre)
- La forme équilibrée mais originale (un triangle sur un losange)
- Le mouvement de la Vierge, des apôtres qui expriment des sentiments avec « variété » en regardant la Vierge: de l'interrogation muette à l'éblouissement
- La perspective (comprimée vers l'avant du tableau) qui rend l'événement plus dramatique

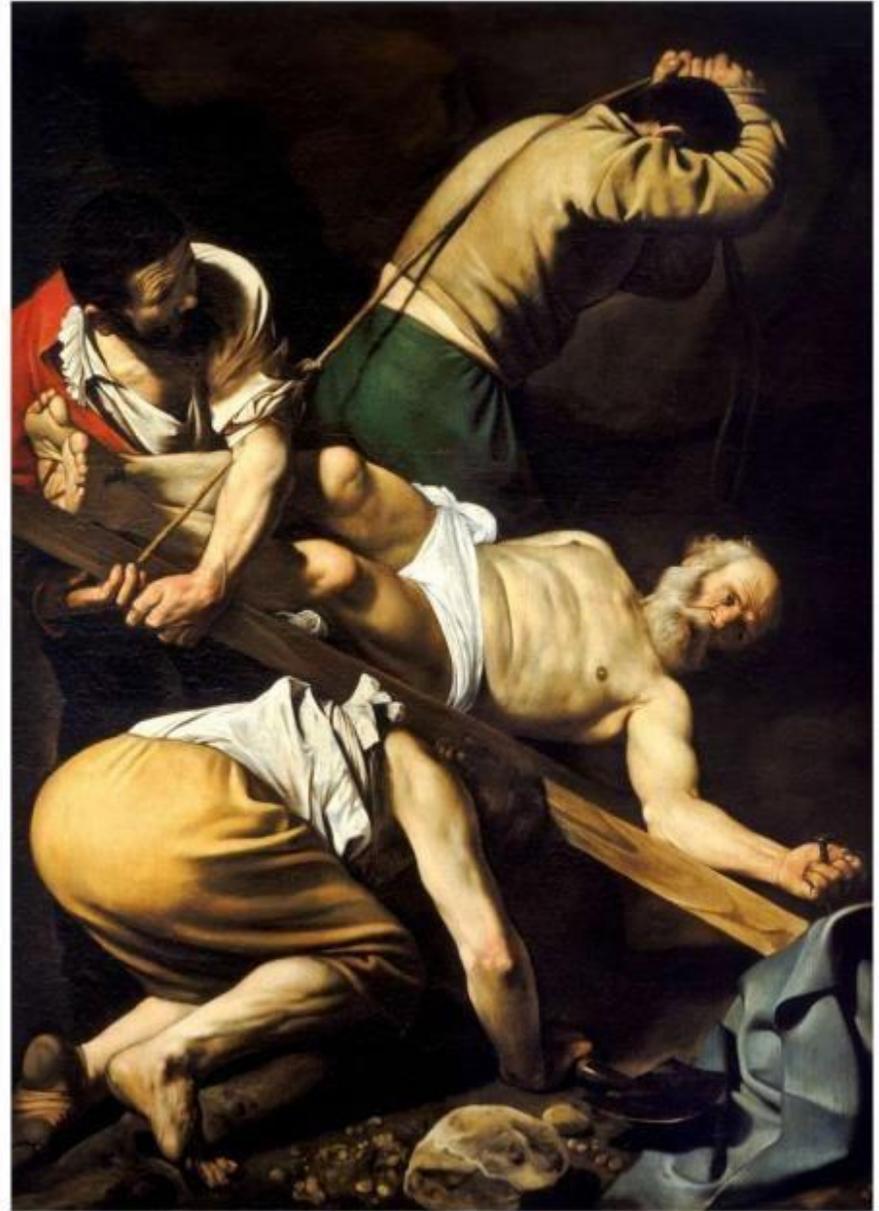


Ciel

Terre

# La crucifixion de Saint Pierre: analyse

- 3 personnages tentent de soulever une croix à laquelle un vieil homme est fixé par des clous. Il regarde sa main, mais ne semble pas souffrir
- L'un s'est mis sous la croix et on voit son derrière en gros plan. Il a les pieds sales. Un autre tire une corde et sa veste est relevée sous l'effort
- Le quatrième personnage de biais est un peu en contrejour
- Un manteau bleu est posé à côté de la croix



# Les points forts du tableau

- La lumière et l'ombre: les personnages se dégagent du décor sombre et indifférencié
- Le naturel et la tension dans la représentation: un mouvement au ralenti
- Les attitudes et détails des personnages (visage et tunique de Saint Pierre)
- L'étrangeté de la composition: seul Saint Pierre a un visage dans la lumière
- Les quatre personnages forment une vague croix de Saint André désaxée, qui occupe bien l'espace du tableau
- Les couleurs sont ternes relevées par quatre zones : rouge de la tunique, vert du pantalon, jaune du derrière, bleu du manteau



# La conversion de Saint Paul

- Un gros cheval sans selle contourne un homme à terre. Il est tenu au mors par un palefrenier et lève la patte pour éviter l'homme. La lumière fait luire son pelage.
- L'homme a les yeux fermés et lève les bras au ciel. Il porte une tunique de centurion romain. Son manteau s'est défait
- La lumière éclaire tout son corps



## Les points forts du tableau

- La forme : le cheval prend toute la partie supérieure, ce qui est surprenant pour un tableau religieux
- La composition: cheval et Saul en raccourci délimitent la perspective: A eux deux ils créent un volume et délimitent l'espace
- Le rapport « naturel » entre cheval et Saul et la gestuelle dramatique de ce dernier
- Les jeux de lumière sur le cheval et sur l'homme. Le pelage du cheval est particulièrement bien rendu
- Là encore, la lumière révèle l'instant dramatique, celui de la conversion du centurion au christianisme



# Les tableaux religieux

- Les trois tableaux ont un thème religieux
- But d'un tableau religieux : Rendre sensible (visible) le dogme (écritures saintes)
  - L'Assomption de la Vierge est une vieille tradition apocryphe des évangiles
  - La crucifixion de Saint Pierre et la conversion de Saint Paul apparaissent dans les Actes des Apôtres
- Carracci et Caravaggio utilisent des moyens picturaux totalement différents pour réaliser cet objectif
  - Carracci fait appel à l'imagination
  - Caravaggio donne l'illusion du réel

# Imagination et effet réel

- Carracci présente une image « idéale », qui évoque une scène impossible à voir. Ses personnages sont des « types » qui ne sont pas caractérisés spécifiquement. Mais leurs gestes traduisent des sentiments réels. L'image aide à imaginer un événement surnaturel.
- Caravaggio au contraire présente une image « naturelle », qui est directement inspirée du quotidien. Ses personnages donnent une sorte d'illusion, celle d'être réels. Chaque scène sacrée pourrait se produire dans l'entourage du spectateur (de l'époque) qui doit se sentir ainsi « impliqué ».
- Les deux peintres cherchent ainsi à persuader de la vérité du dogme catholique, mais avec des moyens picturaux complètement différents :
  - Carracci cherche à édifier. C'est un authentique peintre baroque, même si son style est particulier.
  - Caravaggio cherche au contraire à montrer, c'est un naturaliste. En cela il n'est pas tout à fait baroque mais son génie impressionne ses commanditaires.

# Une interprétation originale

- Pamela Askew, une historienne d'art américaine, propose une interprétation originale des deux tableaux de Caravage.
  - Elle constate que les deux scènes, notamment celle de Saint Paul, ne collent pas avec la vision traditionnelle de la conversion. Pourquoi avoir représenté la scène dans une écurie, alors que normalement elle se passe sur le chemin de Damas? Pourquoi le palefrenier a-t-il un habit du XVIIème, alors que Saint Paul a bien un costume de légionnaire?
  - Du coup elle suggère que les deux scènes sont des **représentations mentales**. Celle de Saint Paul représenterait un palefrenier, vrai protagoniste de la scène, qui tient son cheval en train d'éviter un obstacle. Et là le palefrenier « voit », plutôt qu'un obstacle, Saint Paul recevant la révélation. Celui-ci serait donc une image. Et si le palefrenier le voit, nous aussi. De même pour la crucifixion, le protagoniste est l'ouvrier en habit rouge qui regarde la croix. Avec ses deux collègues il soulève une grosse poutre. Mais au lieu de celle-ci, il « voit » Saint Pierre sur la croix. Et donc nous aussi, comme cet ouvrier, nous pouvons voir Saint Pierre.

# Les valeurs du baroque

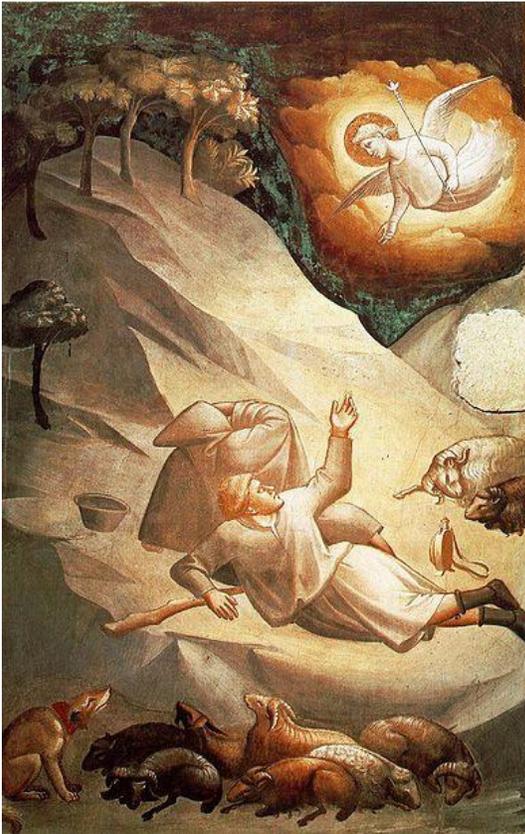
- Dans le monde catholique il s'agit d'utiliser les images pour consolider la foi (au contraire des protestants)
- Le baroque (religieux ou civique) veut aussi décrire le mouvement, l'instant fugitif, pour proposer autre chose que la beauté classique éternelle prisée à la Renaissance, ou les figures contournées mais statiques du maniérisme
- Le baroque est enfin beaucoup imprégné de décorum : affirmation par les arts de la puissance et la magnificence des souverains qui commandent ces tableaux.
- Dans ce contexte, Caravaggio dénote un peu, car la magnificence est peu présente dans ses oeuvres

# Le génie de Caravaggio

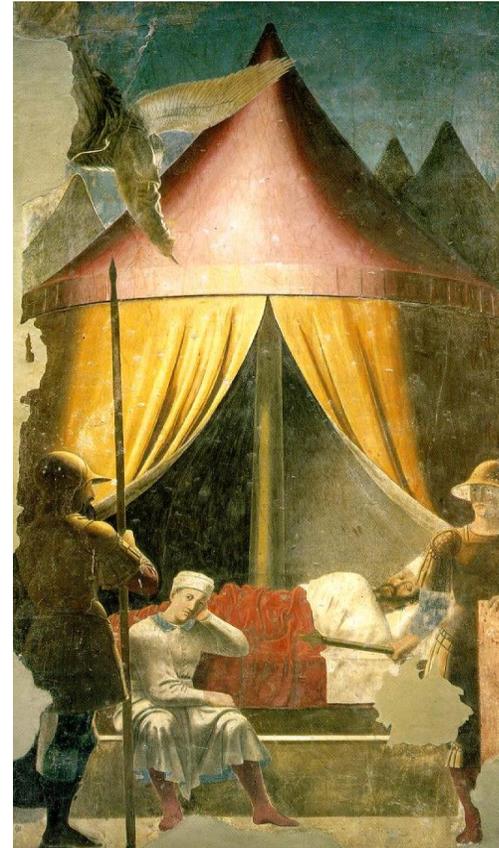
- Le tableau de Carracci est plus en phase avec l'esprit du temps, mais ceux de Caravaggio sont deux chefs d'œuvre d'un génie
- Caravaggio n'est pourtant pas un peintre réaliste, il est lui aussi un peu baroque, par son accent mis sur l'instant, sur la dramaturgie. Le message religieux est aussi bien présent, le tableau n'est pas une simple transcription de la nature
- Le coup de génie de Caravaggio: utiliser le clair obscur pour révéler le drame avec la lumière, et faire disparaître le reste, notamment le décor, dans l'obscurité
- Mais Caravaggio n'a pas inventé les nocturnes

# Le clair obscur en peinture

- Taddeo Gaddi : le premier nocturne de la peinture occidentale (1328)



- Piero della Francesca (1460 environ)  
Un nocturne avec contrejour (sur la colombe, le soldat)



# Un spécialiste du clair obscur : Bassano

Deposition 1580 Louvre



Bassano précède Caravaggio

Adoration des bergers 1562



Godefroy DANG NGUYEN



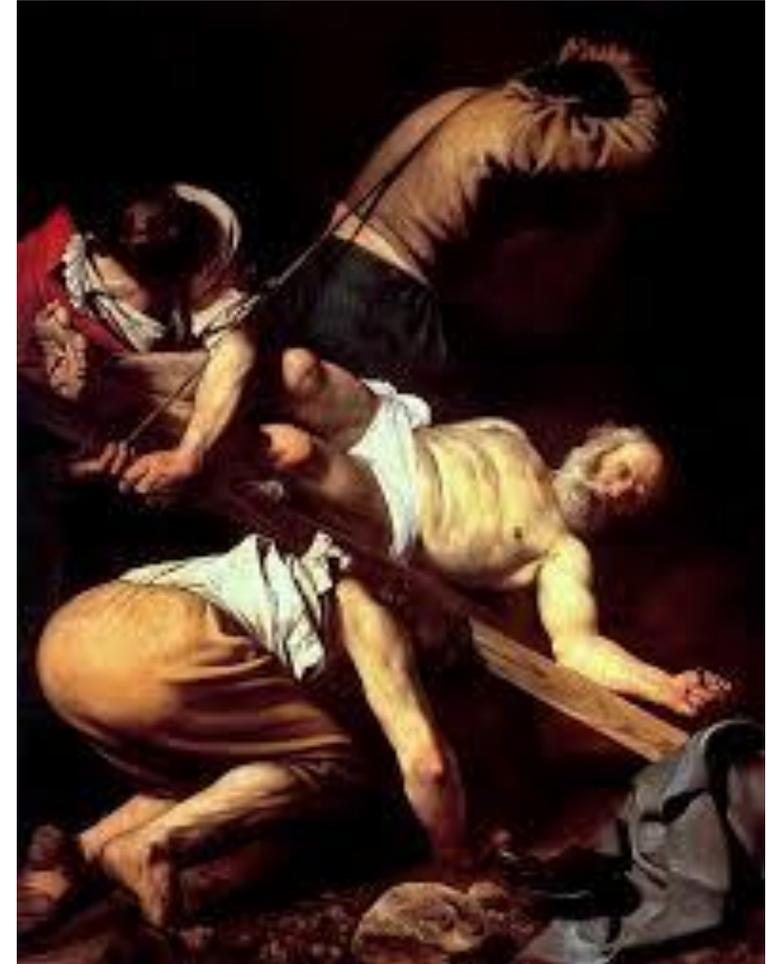
# L'apport de Caravaggio

- La lumière éclaire le drame

Elle tombe sur Saul éclaire son visage et son buste : elle est divine et Saul accepte sa conversion en ouvrant les bras



Elle tombe sur Saint Pierre et sur le derrière (!) d'un bourreau.  
Elle éclaire le visage du Saint et son buste.  
Elle met en condition de percevoir le drame de la mort qui s'annonce et son acceptation par St Pierre. Le reste n'a pas d'importance



# Un autre chef d'œuvre de Caravaggio

La conversion de  
Saint Matthieu,  
Saint Louis des Français  
(1597)

Avant de se convertir  
Matthieu était prêteur  
sur gages. Il compte  
son argent dans une  
taverne avec ses  
assistants bien habillés

La porte (hors cadre)  
s'ouvre une lumière  
forte apparaît.  
Un personnage entre, qui  
pointe du doigt



Ici on ne sait pas si la lumière est  
naturelle ou surnaturelle car  
le jour semble poindre à travers  
la fenêtre, venant d'une tout  
autre direction

Trois personnages regardent  
le Christ pointant du doigt, mais  
un seul, le vieillard au chapeau noir,  
se sent concerné : Saint Matthieu

# Conclusion

- Carracci était loin d'être un peintre médiocre, et il pouvait être naturaliste lui aussi. Il fut probablement l'initiateur de la peinture baroque. Mais sa façon de peindre l'Assomption obéissait à des canons religieux. Carracci a ouvert la voie à Rubens, par son élan, son dynamisme, son équilibre et son sens de la couleur
- Caravaggio a créé le clair obscur dramatique. Il a inspiré plusieurs peintres hollandais et à travers eux Rembrandt qui a repris cette idée de la lumière comme source surnaturelle et inspiratrice d'un drame.
- Finalement dans les 15 m<sup>2</sup> de la Chapelle Cerasi, il y a ainsi en germe toute la peinture baroque du XVII<sup>ème</sup> siècle

# De Caracci à Rubens



Godefroy DANG NGUYEN



# De Caravaggio à Rembrandt



# Annexe : Les sources de composition

- Caracci s'est inspiré de deux tableaux de Raphael (pour les personnages au bas du tombeau et de Titien (pour le geste de la Vierge)



Godefroy DANG NGUYEN

Ce point m'a été suggéré par Mme Giorgia Mancini

# Annexe (2)

- Caravage a pris inspiration sur les fresque de Michel Ange à la chapelle Paolina

